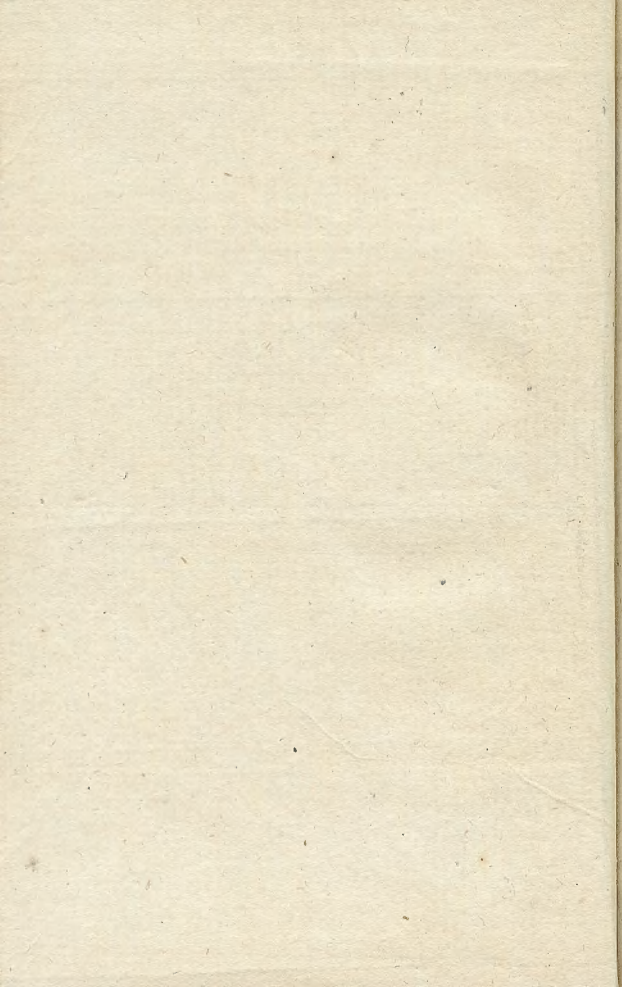




IV D

137





**Lemoys de May**  
de Guisarme Deshaustelz de Monts  
cenis en Bourgoigne.  
**¶ Deus scit.**



IOANNES TVLLERIVS DE  
Guilclmo Abaris Disticon.

Fœlix sydereis deductum nomen ab aris:

Fœlix qui tantæ nomina sortis habet.

Responsio Guilelmi ab aris.

Non me crediderim fœlicem ex nomine natũ

At quod præceptor sũ mihi Tullerius.

**U** Quatrain au lecteur touchant  
le titre de ce livre appelle May.

**L** Lecteur desprit dispose a gay.

Si tu veulx la raison comprendre

De ce titre il te faut entendre

Que ce lay fuit au mops de May.

**U** Quatrain en tiololet a damoiselle

Jeane de la Baupere sa bien

aymee seur.

Pour le mops de May passer

Et a treschere seur enioye

Le peu mayleu compasser

Pour le mops de May passer

Il te plaira ramasser  
D'ung tel cueur que ie sennoye  
Pour le mays de May passer  
Qu'a treschere seur en ioye.  
Les demandes d'amours avec les  
responces.

Quatrain au lecteur.

Lecteur s'il moy tu demande  
Que par ces deux parlanst'annonce  
Doy's tu pas que cest la demande  
D'amour / p'p's apres la responce?

Guilhelme prie pour vng amoureux  
Il haut dieu vous gard dame chere

Je b'ane prie pour vne amoureuse.  
Et vous seigneur tre'sayme

Guilhelme.

Pays que dist on? quelle chiere?

Jeanne

Comme au temps accoustume

Guilhelme.

Mays ce temps est renommé

En liesse plus heureux.

Jeanne.

Aussy cest le May nomme  
Le vray mays des amoureux.

Guilherme.

Donc si ie demande dame  
L'hoſe en vray amour absconſe  
Honeſtement ſans diſſame  
M'en feres vous la reſponſe?

Jeanne.

Enſuyuant voſtre ſemonce  
Je conſens bien en ce point  
De vous en faire reſponce.  
Mays plus hault nenquerres point.

Guilherme.

Jcy me reſpondes doncques  
Et ſans poinct dypocrisie  
Si vous ſcauez qui fuſt oncques  
La ſource de ialouſie.

Jeanne.

Fuſt ſelon ma fantaſie  
Qui en ce ceſa pas ne ment  
La cauſe de ialouſie



Premiere/ amour belement.

Guilherme.

Respondre a ce propos mien  
Ne soyés pas dame honteuse  
Si la femme estre peult bien  
Aultant que l'homme ialeuse.

Jeanne.

La femme trop malheureuse  
Est laquelle a son mary  
Paillard & nest pas ialeuse  
Du nen a le cuer marry.

Guilherme.

Oz me distes donc ce mal  
Le meschief qui poinct & cuit  
Le tourment tant anormal  
Auquel des deux plus il nuit.

Jeanne.

La femme soit iour soit nuit  
Ialeuse vne seule foy  
Sa douleur certes luy nuict  
Plus qua l'homme nulle foy.

Guilherme.

Distes moy si ialousie  
Maladie aspre et tant dure  
Quant la femme en est saisie  
Aultant qua l'homme elle dure?

Jeanne.

Quant ce tant gries mal endure  
La femme/ certain soies  
Quaultant ou plus il luy dure  
Quau mary et le croyes.

Guillemine.

Oz ea respondes moy comme  
Scauez equitabielement  
Qui de la femme & de l'homme  
Peult aymer plus longuement?

Jeanne.

Femme qui entierement  
Ayme/ lors son amitie  
Dure bien plus longuement  
Que de l'homme la moytie.

Guillemine.

Mays en amour l'angenren y  
De femme en amour certaine

Du du pensif amoureux  
Lequel souffre plus de peine ?

Jeanne.

Quant vng vray amour demeure  
Le cuer espris de l'ampye  
Elle est bien en plus grand peine  
Que son amoureux nest mpe.

Guillemine.

Vne dame qui regarde  
La face tresdouloureuse  
De lamant & y prent garde  
En devient elle amoureuse ?

Jeanne.

Estre peult tant gracieuse  
Que de l'ampy languissant  
Elle devient amoureuse  
S'il lay est obeissant.

Guillemine.

Entre lune & l'autre ampe  
L'amoureux qui est present  
Peult il bien sans ialousie  
A lune faire vng present ?

Jeanne.

S'il le loy donne disant  
Pour l'amour grand de mayne  
Je vous donne ce present  
Pas ny doit avoir envie.

Guilherme.

Deux dames de sorte mesme  
Sont que ie ne veulx nōmer  
J'ayme l'une & l'autre mayne  
Laquel dois ie plus aymer?

Jeanne.

Je ne pourrois cil blasmer  
Qui desloz commenceroit  
De parfaictement aymer  
Celle qui bien l'aymeroit.

Guilherme.

Lainy aupres de sa dame  
De tout faire en bon loyste  
Doibt il plus craindre diffame  
Que d'accomplir son plaisir?

Jeanne.

Combien quil a grand desir



De parfaire en son bon heur  
De la dame son plaisir  
Si doit il garder l'honneur.

Guilherme.

Si auies le choiz des dieux  
Maintenant est a scauoir  
Lequel aymeries vous mieulx  
Bien aymer ou bien scauoir.

Jeanne.

Si l'un de ces deux auoir  
Je pouuoys bien dire iause  
Que i'aymeroy mieulx scauoir  
Que bien aymer et pour cause.

Guilherme.

Heureux est cil qui est dict  
Drap amoureux sans deffault  
Mays pour auoir ce crediet  
Distes moy dame quil fault.

Jeanne.

L'amoureux en amour caust  
Fault quil soit en bries l'engaige  
Pour estre dict sans deffault

**Courtoys/secret/simple: & sayge**  
**Guillem.**

**Pouure/ couart/ & prudent**  
**Du qui a prep terre & digne /**  
**Mais hardy & imprudent**  
**Lequel est daimer plus digne?**

**Jeanne.**

**Hardy amour nest pas signe**  
**Destre de longue duree**  
**Et puy vng fol nest pas digne**  
**Amye auoit desirer.**

**Guillem.**

**Si la dame aime ardemment**  
**Et lamoureux ne peult nier**  
**Quil nayme aussi fermement**  
**Qui doit parler le premier?**

**Jeanne.**

**Pour requerir ou pour prier**  
**Par trop la femme est honteuse.**  
**Lamy doneq prendre premier**  
**Doibt parolle auentureuse,**

**Guillem.**

Oz me dictes la raison  
Pour quoy souuent il aduient  
Qua l'amy en sa mayson  
Vng douloureux sospir vient?

Jeanne.

Au do lent amy conuient  
De sa fortune passee  
Souspirer car sospir vient  
De quelque doulce pensee.

Guillem.

Dictes moy dame amoureuse  
Lequel aymeries vous mieulx  
Estre d'ung amy ialeuse  
Ou quil fust de vous ialeux?

Jeanne.

Respondre a vng amoureux  
Nest facheux a lamoureuse  
Jayme plus amy ialeux  
Questre lamante ialeuse.

Guillem.

Sil dorroit en vostre couche  
Le vostre amy tout lye

Ne seruant plus qu'une souche  
Seroit il pas des lye?

Jeanne.

Jay bien dung non alpe  
Compassion & de chiens  
Pourquoy dung amy lye  
Ne rompray ie les lye?

Guilherme.

L'amant qui veult des courir  
Son amour & son courayge  
Comment se doit il ouvrir  
A sa dame belle & sayge?

Jeanne.

Damour cache le messaige  
Est requerir humblement  
Accoler la dame saige  
Et baiser secretement.

Guilherme.

La dame a son bray amy  
Pourra elie reffuser  
Lreguant aucun ennemy  
Vng consolatif baiser?



Jeanne.

Lon ne scauroit accuser  
Vng baiser d'affection  
Bien petit don est baiser  
Mais grand consolation.

Guileline.

Si au premier parlement  
L'amoureux est esconduit  
En doit il totalement  
Laisser d'amour le deduit?

Jeanne.

Il ne seroit pas conduit  
Dung Bray amour & parfait  
S'il delaissoit le deduit  
Pour le premier reffus faict.

Guileline.

L'amant ayant beu reffus  
Quel moyen doit il querir  
Pour le cuer d'amour confus  
De sa dame conquerir?

Jeanne.

Humblement la requerir

Par vng long temps & souvent  
Faiet vng amout acquerir  
Qui ne sen va pas au vent.

Guillemine.

Oz pour ne diminuer  
D'amour le plaisant affaire  
Mais pour le continuer  
Quel present doibt l'amy faire?

Jeanne.

Constant amour au contraire  
Se met tousiours d'auance  
Si doibt on vng present faire  
De quelque aneau pour notice.

Guillemine.

Si pour guerir vostre amy  
Qui aultrement rendroit l'ame  
Falloit vostre corps demy  
Quelle part auroit il dame?

Jeanne.

Pour telle ne me reclame  
A ce faire sans mentir  
Mais parles en a la dame.

Qui leouldroit consentir.

Guillemine.

Si celluy qui bien vous aime  
Vous deuoi du doulx tourment  
Quinze coupz/pour ung iour mesme  
Les prandre vous ou comment?

Jeanne.

De parler honnestement  
Auez mys en obliance  
A ceste heure vous comment  
En vous ny a pas fiance.

Guillemine.

Pardonnez moy sil vous plait  
Car ie nay dis ce quaffin  
Que quelque ioyeux copplait  
A mon propos donna fin.

Jeanne.

A la quene gist le venin  
Du scorpion veneneux  
Monstre aues a la fin  
Vostre engin malicieux

Guillemine.

Je ne scaurops m'excuser  
Vers vous dame en scauoir faulte.

Jeanne.

Je ne scaurops accuser  
Asses vostre inique faulte.

Guilherme.

Que dires vous si ie faulte  
A ces bons propos galloys

Jeanne.

Il y aura plus grand faulte.

Guilherme.

Faulte bonne pour le mays.

Fin des demandes  
damours.



# Enuuyuent aulcūns

## Epigrammes.

**R**ondeau a damoiselle Jeāne de la  
Bruyere sa seur & amye.

**A**d mays de May ma seur (cōme  
il me semble)

Il faict **BB** voir masses avec femmes  
Parler/railler/& diuiser ensemble  
En saccoillāt & baissant sans querelles.

**I** Je ne voudrois poit la d'inaçrelles  
Lar grād ~~auant~~ par elles ne s'assemble  
Au mays de May.

Puysa toucher ces tēdrettes māmelles  
Si grād ioye est qm mortelle ressemble  
Mays le meilleur est iouer des cliçalles  
A l'ung sur l'autre en tāt q tout entrēble  
Au mays de may.

**R**ondeau responsif au precedent par  
Jeāne de la Bruyere a noble Guilelme  
**B**

Deshautez son chier amy & frere,  
Amours de may il est bien veritable  
Que femme chaste apât espous loyal  
Doibt s'esjouyr est il pas equitable ?  
Je dis encor que cest vng trein royal.

Si entre eulx est vng amour cordial  
Prendre pourrôt passetemps delectable  
Au mays de may.

Quereller fault au palais martial  
Bagreler en la mayson damnable  
Vens mariez leur deul especial  
Accöpliront sans peche detestable  
Au mays de may.

Wantheur a noble Hyacre Deshautez  
tez son pere quatrain.

Je suis certain que ne fauldras de dire  
Pere treschier quicy ny a raison  
Voyant le script mays voyant la saison  
Je suis certain que ne fauldras de dire.  
Aluy encore.

A ton estat ne convient la matiere

Et pource nest en tō non cest omraige  
Waysien mettray dieu aydāt ē lumiere  
Wng en tō non quāt ie seray plus saige.

A damoisselle Estienne de  
morey sa belle mere.

Dites ma mere • Vostre fantaisie  
Et dray et dict raisonnablement nest  
Le que iay dis deuant de lalousie  
Car vous scauez mieulx q moy ce qn est  
A vng sien parent.

Par ce petit quatrain ie te soubstiens  
Que cil qui est (tāt soit opulent) chiche  
Et ne se tient pour content de ses biens  
Digne nest pas que lor, lappelle riche.

A noble francoyz peltetier docteur  
es droetz seigneur de la besure q  
sainct Nis son cousin.

A chascun me dict deu tō pson sçauoir  
A ne tu debroys de ce schāps te retraire  
Ways a chascun ie dis q fais sçauoir  
Que tu seays bien ce q la tu deulx faire

B n

A maistre Girard Llerget licēcie en  
droictz liutenāt au baillaige  
de Moncenis.

Plus heureux es que paris filz de troye  
q pour ven<sup>r</sup> des autres deuy eust chaie  
Car biēs inno/ passas scauoir tottroye/  
De venus as cōme luy vne hēleine  
A messire Jean marceau prestre son  
bon amy.

Si grauite modeste ne reffuse  
Le sot stille & bas delescrit mien  
Je deuy que soys salue de ma muse  
Scays tu pourquoy amy? ie tayne biē.  
A maistre Hugues Brunet son  
cousin & amy.

Tu es tousio<sup>r</sup>s (ce distu) braue aux bras  
Aussy est il pour certai raisonnable (ues  
& moy ie faistousio<sup>r</sup>s du graue aux gras  
Nre nature est dōc quasi sēblable (ues  
A maistre Fiacre de Broces homme  
de bon scauoir.

Voyant ceuy (ien suis seur) tu diras

q̄ cy l'hō faict plusie<sup>r</sup>s liures nouueaulx  
Je respondray lors q̄ tu en riras  
q̄ faire puis q̄me vng tas d'autres beaulx  
A maistre Jean Girard son bō amy  
marie nouuellement.

Toy q̄ ta fēme (amy) tant en science  
q̄me ē beaulte de corps estes fort beaulx  
Pour ce iattens de vō<sup>r</sup> en courpulence  
Et en esprit de gentilz girardeaux  
A fiacre Balerean.

Tues petit q̄ ne me fais que rire  
q̄t on te dict paillard / mais toute foy  
Tayāt cōgneu ie sups cōtraict de dire  
Que petit pot tient pinte quelque foy.

A Anthoine Renean.

Quāt ie pourchasse auoir vng amy miē  
Scauoir sil est riche ou poure nay cure  
Seulemēt beaulx scauoir sil mayme biē  
Et si ie puy complaire sa nature

A quelcuns desirans auoir lieu  
en ce petit traicte.

Requis manes de stre loues par moy

B m

Quant ie me sups a ce cy anancer  
Le que feroyz voluntiers par ma foy  
Si ie scauois par quel bout cōmencer  
A maistre Bartholomy des places  
chanoyne en seglyse cathedrale  
Dostun son bō amy & cōpaignō  
destude a Paris pour luy dedier  
six epigrammes supgantz.

Ces six supgans epygrammes tenuoye  
Le tien amy faictz p la muse sienne  
Affin quing iour iceulx tu luy renuoye  
Reduictz en chant p facon musicienne  
D'Alip & Martin Huictain.

Alip disoit a martin vng matin  
Quelle enduroit le mal que pucelle a  
Et que cestoit des pucelier/ martin  
Monta dessus & la des pucella  
Pays quāt il heust tant mene ca & la  
Quil feust mōstre qn ce pas nestoit beau  
Des pucelier (dict elle) esse cella?  
Vous ne manes iē mōstre de nouuean,  
D'vng marye mouuelement.



Dug esponse tost et nouuellement  
De bridailier sa femme faisoit rage  
Et la pressoit vng iour si lourdement  
Quelle lay fist sans pècer vng breuaigne  
Dung pet assez suffisant pour menage  
Il sent le vent & s'arreste elle crie  
Demeures vous par faulte de couraige  
Non non (dict il) mays ma mōture chie  
Dune femme en couche.

Dne cominere apres lenfantement  
A son mary disoit que pleust a dieu  
Que vostre cas qui ma faict ce tourment  
Fust arrache & mys en aultre lieu  
Maest il dray (dict il) p le corps bien  
Loppe sera presetz les deux tesmoins  
Non non (dict el) le ie vous dis en ieu  
Pour mō parler nē faictes pl' nymotgs.

Dung medecin & sa femme.  
Vng medecin decrepite & ancien  
Sa fēme estāt ieune & beille enseignoit  
A retenir p cueur vng liure sien  
Auquel en san certains iours assignoit

Qu'il pour toucher a la chair maitenoit  
Fort dengerieux drapement en ce dâger  
Dist celle lors qui en gre ny prenoit  
Pour effayer mettray quelque estrâger  
Dung pere & de sa fille quil vouloit  
mettre en religion.

Quelqung pensant donner occasion  
A sa fille ou ia meur eage estoit  
De se vouloit mettre en religion  
Nulle plaisirs au deuant luy mettoit  
Questre au verger du conuêt pmettoit  
Pour voit hautes arbres d toutes pomes  
Elle demande alors si lon hantoit  
En ce verger pareillement les hōmes.

Dixain dūe vielle q se volu marier.  
Vng vieux retro qui auoit les cōbas  
Sceu & congneu en son viuant du bas  
Disoit ainsi a vne sa boysine  
Je voudrois biē pour cause des debas  
De mes enfans comme seanes cousine  
Trouuer mary saige & vieux sans esbas  
Vre dray saict est vng qui est la bas

Dist l'autre il na coillō sur luy eloquāt  
Brē brē (ce dist adonc le diel cabas)  
Pour le chastre & pour vous quant a q̃t  
Fin.

Lōplaincte sur la mort de Clemēt  
Harot p Lalliope muse q̃ se peult  
châter sur Laises la verde couleur  
faict p ledict Deshaultez

**S**ur l'haust mont de pñassus  
Se faisoit vne assemblee

Des neufz muses & lassus  
La terre esmeue a tremblee.

¶ Le quran a voyant  
Vers les astres sest tournee

Puy soubdain en l'armoyant  
Telle chansson a sonnee.

¶ Laises ceste grand douceur  
Et liesse accoustumee

Lalliope chiere seur

Nouvelle auez non aymee.

¶ Plores le filz de Phebus

Et sa mort infortunee

Lar en scanoyz sans abz  
Sa vie est la terminee  
¶ L'Elleup qui apres Virgille  
Auoit la plume doree  
Qui faisoit en sens agille  
Rime & chanson mesuree.  
¶ A ces propos seulement  
L'Alloiope desolee  
Longneust l'ame de Clement  
Espre de corps despoillee.  
¶ Et a pour si grand douleur  
Sa liesse destarbee  
Et prenant passe couleur  
Est comme morte tumbée.  
¶ Dans les seurs belles & gentes  
La voyant ainsy greuee  
Par leurs cures diligentes  
De la terre lout leuee.  
¶ Et quant elle a peult reprendre  
Vng peu sa voix absente  
Elle a bien donne entendre  
Comme elle estoit tourmentee.

**Q**uod dist elle dure mort  
Malheureuse & incensee  
Ton tard sur moy poinct ne mord  
Mays ie men sens offence.

**H**elas te te desdaignoy  
Mays tu ten es bien vengée  
An lieu que tant cher tenoy  
Pour celsa tu tes renger.

**O**u ta grand ingratitude  
A toutes gens sest monstree  
Drest ta main lasche & rade  
Longneue en toute contree.

**C**el qui auoit ton offence  
A son pouuoir coloree  
A pour toute recompence  
Souffert ta main malheuree.

**M**arot au Sermon du bon & maulvais  
pasteur loue ainly la Mort.

**I**l tauoit nommer benigne  
Ces de la vie estimee  
Doyre comme helepyne digne  
Destre elegante formee.

**C**hascun painctre qui paint bien  
En sa figure atornee  
Tauoit ia par son moyen  
De face plaisante ornee.

**A**insi ton tard tu portois  
Teinct en couleur azuree  
Lomme Cupido courtois  
Porte sa fleiche doree.

**O**z vous maistres & seigneurs  
En l'art d'apelles louee  
Ne faictes plus telz honneurs  
A beste a pluto vouee.

**F**aictes luy face enuieuse  
Ingrate & enuenimee  
~~E~~ encor plus odieuse  
Quen la sorte acoustumee.

**L**ar par desobeissance  
Elle est au monde arriuee  
~~E~~ sa premiere naissance  
Est du serpent deriuee.

**T**retons ces propos disoit  
La muse desesperee.



May soubdain contredisoit  
Sa parole proferee.

¶ Comme la cane souuent  
De ca & de la gettee  
Ne peult resister au vent  
Duquel elle est agitee.

¶ Ainsi la pouure maistresse  
De Marot tant courroucee  
Na peult pour telle destresse  
Tenir ferme sa pensee.

¶ Combien que p mort ie sente  
Tristesse au cueur inscupee  
La mort en est innocente  
(Le dict elle) & deculpee.

¶ La mort ieunes & bieup  
Prent celson leur destinee  
Plus tost vers les enuieup  
Doibt ma pleinte estre tournee.

¶ Denemys de scauoir  
Et de vertu ordonnee  
D trop cupides d auoir  
Richesse a vice donnee.

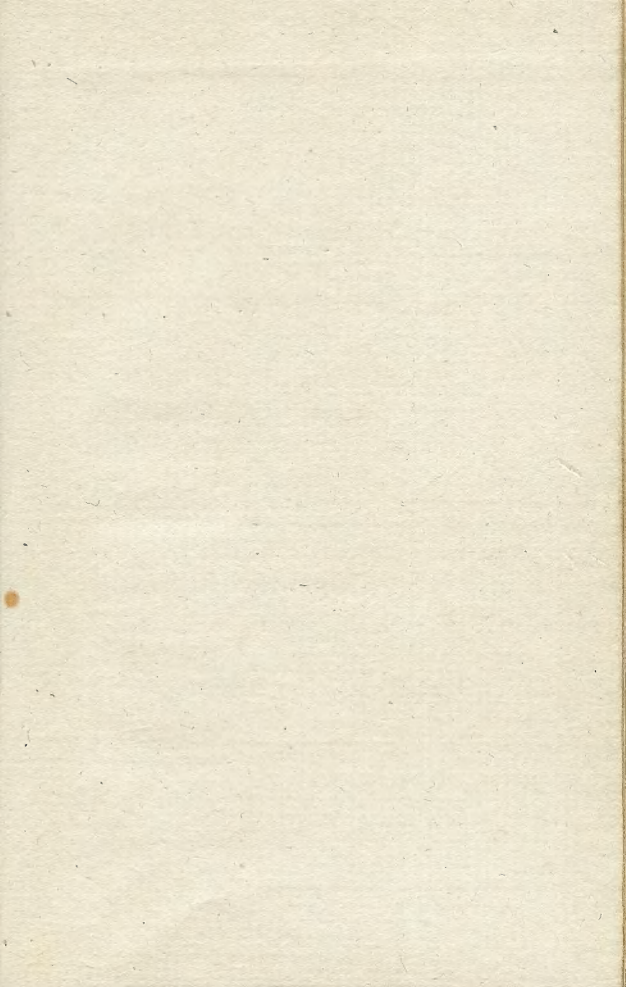
**C**este belle & grand cheuance  
Ne vous estoit eue agree  
Avoir dung Homere en France  
Lame aux muses consacree.  
**L** Waps comme celluy de grece  
Neut la langue insensee  
Il faillloit que la nobiesse  
De cestuy fust offensee.  
**E**t croy que cest la raison  
Pourquoy outre sa pensee  
Waroi laissa la maison  
Quil nauoit onc courtoisee  
**P**uys par epil & menace  
Sa muse helas degoutee  
A desirer doit la face  
De son prince redoubtee.  
**P**ai priere toutesfoys  
La future tant embrasee  
Du roy si bon si courtoys  
Na peult estre rapaisce.  
**P**ource il fault que ie demeure  
Dolente & infortunee

Car pleust a dieu qua ceste heure  
L'omme luy fuisse homme nee,  
Qu'aincy comme se tourmente  
L'athope tant fachee  
La turbe toute en lamente  
En dueil recent attachee.  
Et neust de ces chantz funebres  
Jamays la chanson teffee  
Dans les obscures tenebres.  
De lorde nuict adressee.  
Lors quesperant premiere fin  
Sest par fureur despituee  
Dans le fleuve cabalin  
Rudemment precipitee.  
Mais prochaine a depte  
Nest en pire malallee  
La sienne immortalite  
Pour la grande caue analsee.

Dieu seie.

Fin.







LE  
MOYEN  
DE  
MAX  
DE  
DES  
HAUT  
TELL